

## L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS (1945-1980).

### Introduction

Le roman d'espionnage n'est pas un genre très prisé des écrivains subsahariens. Cela est compréhensible qu'ils n'y aient pas d'intérêt si on prend en considération les buts immanents au genre qui, selon Beate Bechter – Burtscher, sont « la défense ardente de la patrie et la diffamation de l'adversaire politique » (Bechter – Burtscher, 1998 :75). Même si certains de leurs ouvrages en présentent les caractéristiques, le marché littéraire africain est nourri par les Occidentaux et les Maghrébins - Contrairement à ceux qui pensent que le roman d'espionnage est un genre de consommation et de divertissement bourgeois, les écrivains vont faire de ce genre un moyen de conquête et de « réponse » (Riglet, 1972 :45) appuyant les machines étatiques. C'est dans ce sillage que se situent les quatre écrits représentatifs qui constituent notre champ d'investigation à savoir : *S.A.S Panique au Zaïre* de Gérard de Villiers (1978), *Je suis mal dans ta peau* de Gilbert Cesbron (1969), *Azizah de Niamkoko* de Henri Crouzat(1959) et *Les Flamboyants* de Patrick Grainville(1976). Quelles sont les caractéristiques de l'espionnage dans ces récits ? Comment fonctionnent-elles ? Pour répondre à ces questions, il conviendrait que dans une étude croisée, nous présentions d'abord les éléments constitutifs du genre, ensuite la thématique et la tonalité et enfin l'imagologie.

## ANALYSES

### 1- Les caractéristiques de l'espionnage dans les quatre récits

Fictions romanesques du point de vue générique écrites par quatre écrivains français, ces quatre productions de l'esprit présentent des conflits d'intérêts, des histoires secrètes et la recherche des renseignements qui sont quelques unes des principales caractéristiques du roman d'espionnage.

#### *1-1 Les conflits d'intérêt ou d'influence entre nations.*

L'intérêt occupe une grande place dans les quatre récits. Dans *Azizah de Niamkoko*, on note la France qui est présente politiquement à la capitale Kobilonou à travers son gouverneur Larre, l'administrateur de ce pays imaginaire de l'Afrique noire. Sous le couvert de l'administrateur, le juge Conil est arrivé. Aux élections, pour choisir les représentants au conseil du gouverneur, le parti politique de Kadjalla, le PUDIA (Parti de l'Union pour la Défense des intérêts Africains), parti prônant l'indépendance du pays et le départ des Blancs s'oppose au parti blanc. Aux résultats, le PUDIA a soixante-quinze représentants et les Blancs cinquante et six sièges. Apou (PUDIA) et Enny (Parti Blanc) sont élus pour défendre chacun les intérêts de son parti.

Au plan économique, Enny représente l'entreprise européenne à travers sa boutique où il vend les produits manufacturés.

Dans *Les Flamboyants*, l'intérêt est surtout idéologique et oppose le général roi fou Tokor Yali Yulmata au colonel socialiste Lalaka alias Tai-Ping. Le Roi Tokor vit dans un luxe outrageant et se laisse aller à la gabegie. Par contre, Lalaka a le souhait de faire partager les biens avec tout le monde. Pour sa part dans *Panique au Zaïre* de Gérard de Villiers, le conflit est dans l'enjeu économique. Il oppose la Central Intelligence Agency (CIA), les services secrets américains à Albert Van de Kamp, un riche belge qui voudrait avoir la main mise sur les richesses diamantifères du Congo. Or le conflit est politique dans *Je suis mal dans ta peau*

### *L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

de Gilbert Cesbron. Emmanuel Tounkara, un jeune intellectuel revenant de France se trouve en conflit avec son oncle Augustin Tounkara, président élu de la nouvelle république indépendante de Sarako. Malgré que ce dernier soit conscient du malaise existentiel dans son pays, il se trouve attaché à coopérer avec la métropole, ce que la jeune élite intellectuelle incarnée par Emmanuel Tounkara ne l'entend pas de cette oreille.

Il faut dire que ces romans d'espionnage sont rapidement ficelés pour exploiter les stéréotypes les plus efficaces et réactionnaires comme l'anti-communisme, le racisme, l'impérialisme dans *Les Flamboyants* et *Je suis mal dans ta peau*, la quête du marché par une puissance impérialiste comme les Etats-Unis qui n'avait pas colonisé dans *Panique au Zaïre* et la peur du déclin de l'influence française sur les colonies dans *Azizah de Niamkoko*.

S'il y a conflit d'intérêt ou d'influence entre Nations l'histoire secrète entraîne –t-elle un roman historique ?

#### *1-2 Les histoires secrètes*

La seconde caractéristique est l'histoire racontée que les narratologues nomment l'intrigue. Le roman d'espionnage a toujours par certains côtés une histoire cachée. Dans le meilleur des cas, l'histoire secrète devrait entraîner un roman historique puisque le contexte doit être clairement défini. Les protagonistes doivent être des gens identifiables évoluant dans les cadres précis.

*Azizah de Niamkoko*, c'est un roman historique des pays africains francophones pendant la période coloniale. On a d'un côté, le colon riche, instruit et ayant tous les pouvoirs : exécutif (le gouverneur), législatif (le conseil du gouverneur), judiciaire (Conil), et de l'autre côté, le Noir pauvre, soumis politiquement, économiquement, socialement et culturellement, le Noir abusé et exploité par le Blanc.

Une Afrique noire colonisée et abusivement exploitée, mais aussi une Afrique de l'Ouest déjà avec la conscience nationale.

## ANALYSES

Voilà pourquoi les partis nationalistes naissent pour défendre les droits nègres et lutter pour l'indépendance des pays nègres. c'est le cas du PUDIA créé par Kadjalla, le patriote indomptable, pour libérer son pays du joug du colon ; c'est le cas aussi du RDA (Rassemblement Démocratique Africain) en général maté par les pouvoirs néo-coloniaux après les indépendances africaines en face !

C'est toujours la même Afrique noire francophone qui a pris part à la seconde guerre mondiale pour participer à la libération de la France occupée par les Allemands. Une guerre qui a permis aux travailleurs africains de connaître les réalités européennes et d'autres injustices à l'égard de la race noire. Akon dans *Azizah de Niamkoko* est rentré de la seconde guerre mondiale avec pour seul bien, une femme blanche qui, à peine arrivée en Afrique, a rebroussé chemin pour l'Europe.

Niamkoko est une synthèse. En quatrième de couverture l'éditeur précise :

« Ce petit village africain d'un territoire qui ne porte pas de nom ressemble à tous ceux qui parsèment la brousse. Par contre, la capitale du territoire inconnu, Kobilonou, emprunte son nom aux villes de Konakry, Abidjan, Lomé et Cotonou ».

Dans *Panique au Zaïre*, l'intrigue tourne autour du projet d'assassiner le président Mobutu : « Les seuls Européens qui puissent collaborer à une tentative de déstabilisation de Mobutu sont les Belges » (Villiers, 1978 :100). Cette idée est clairement exprimée à la page 156 : « il faut éliminer Mobutu ». On constate donc que c'est un impératif pour les protagonistes de se livrer des batailles sanglantes. Dans *Les Flamboyants* de Grainville, le combat que mène le général Tokor contre les Diorles est la recherche du « Graal », du secret de l'immortalité que, disait-on, possédait ce peuple. Pour le roman de Gilbert Cesbron, l'histoire secrète tourne autour de la difficile réadaptation des jeunes qui reviennent d'Europe d'où un retour au bercail et la position de l'entre-deux tragique : « L'Afrique, nous ne la connaissons pas du tout,

*L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

Emmanuel. Ton oncle a raison : nous sommes des enfants naturels que l'Occident a fait à notre mère l'Afrique » (Cesbron, 1963 :339)

Si des histoires secrètes entraînent des romans historiques, quelle est la part du renseignement ?

*1-3 La part belle à l'action des transfuges, à la quête du renseignement*

Il s'agit de l'action des transfuges et des barbouzes. La présence des espions et la recherche des renseignements sont ce qui fonde le roman d'espionnage.

Face au débat, le Juge Eugène Conil supporte que les nègres sont des hommes comme les autres, avec leur culture, leur dignité alors que Pégomas, un personnage du roman, soutient que les nègres sont des cons, des vauriens, des sans culture ! Quand par mégarde le juge Conil engrosse Pitéba, la prostituée, il se suicide pour avoir échoué à sa mission de justicier.

Quand lors des disputes amoureuses pour Azizah, au cours d'une surprise partie organisée par le gouverneur, Akou tue son président national Kadjalla et informe le gouverneur Jihenne, ce dernier protège le meurtrier et fait savoir aux autres autorités administratives, aux forces de l'ordre ,au médecin que l'homme politique est mort naturellement. Sur proposition du gouverneur, Akou ne sera-t-il pas élu député en remplacement de Kadjalla décédé ? Après le meurtre, n'est-il pas devenu l'ami intime du gouverneur ?

Pas très visibles du roman de Cesbron où les Tounkara se soupçonnent d'être à la solde de la métropole, les transfuges pullulent dans les deux autres œuvres. Dans Les Flamboyants, Ngui, un soldat de Lalaka est envoyé pour prendre la place de l'aide de camp du roi qu'ils ont tué, ceci pour rapporter les renseignements. Lalaka « lui ordonne de mettre à exécution la

## ANALYSES

seconde partie du plan » (Grainville, 1976 :288). Ce plan attire Kwando, le chef de la garde royale, dans un piège fatal.

Par ailleurs, William Irrigal, le diplomate espion vient à Mandouka, Etat nommé incidemment Congo « pour protéger la stabilité et les intérêts du pays de Tokor contre d'autres ingérences » (Grainville, 1976 : 310) et pour s'imprégner de l'authenticité culturelle, de « l'âme du pays Yali », une capacité à faire corps avec la terre. William entre à Mandouka quand les mythes primitifs, la réalité politique et sociale et la post indépendance sont déjà ancrés dans les habitudes du peuple Yali. Donc la part belle du récit n'est centrée que sur l'action de ce transfuge en guise de quête de renseignement et d'apprentissage. Et William diffuse sournoisement les stratégies pour dépouiller Tokor de son pouvoir et le mettre à nu, voire le tuer.

*Panique au Zaïre* nous met en présence des informatrices comme Emilia Nogeira qui trahit les siens sous le coup de la torture.

En définitive, nous constatons que tous les ingrédients du roman d'espionnage tels que relevés par Eric Neveu dans son ouvrage *L'idéologie dans le roman d'espionnage* (1985) sont présents dans les quatre romans. Mais peut-on ignorer la thématique et la tonalité ?

## 2- La thématique et la tonalité

Autour de l'espionnage gravitent des notions qui entrent dans sa définition, comme l'enjeu politique, la conquête économique. La tonalité n'est pas du reste dans ce genre.

### 2-1 *L'enjeu politique*

La politique est l'art de diriger une cité- *Azizah de Niamkoko* a une thématique politique. On a d'un côté

### *L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

l'administration coloniale représentée par le gouverneur Jihenne, l'administrateur en chef Larre, les députés Blancs qui luttent pour la sauvegarde des intérêts français dans le pays, pour la continuité de la colonisation en Afrique et de l'autre le Président Kadjalla dont le parti, PUDIA, défend la cause des Noirs, lutte pour l'indépendance de la contrée des Noirs et le départ des Occidentaux. Deux visées contradictoires. Le gouverneur ne se sentira-t-il pas soulagé dans l'œuvre quand Akou tuera le président Kadjalla ?

*Les Flamboyants* présente un despote qui ne veut pas laisser une seule parcelle du pouvoir aux tiers et son combat contre Lalaka est avant tout un combat politique entre le conservatisme monarchique et le communisme provenant de l'Est (URSS et Chine).

De Villiers pose dans son récit un problème politique tout à fait différent : un assassinat politique. La mort du président Mobutu doit profiter à Ngumza Karl-I-Boon, le neveu de Moïse Tschombé que Mobutu avait condamné à mort par contumace – Eliminer Mobutu permettrait de mettre sur place un président plus favorable aux intérêts occidentaux. *Je suis mal dans ta peau* énonce un autre aspect de la politique : le népotisme qui consiste à partager le pouvoir entre les membres d'une même famille Tounkara (Cesbron, 1969 :99).

De la thématique politique, l'économie échappe-t-elle ?

#### *2-2 L'économique*

L'économique est la seconde notion importante de l'espionnage, car la recherche des intérêts économiques est l'enjeu phare de la confrontation des nations. C'est ainsi que l'action des barbouzes aboutit à des coopérations qui créent une « mentalité d'assisté » (Grainville, Op cit 97). L'économie Africaine « c'est du tout-à-l'égout », donc de mauvaise qualité. Dans *Panique au Zaïre*, ce sont les ressources minières qui font la rivalité au Congo Belge

## ANALYSES

entre Malko et Albert Van de Kamp. Dans *Azizah de Niamkoko* deux groupes s'affrontent au plan économique : une communauté blanche riche, oppressante d'une part et d'autre part une communauté noire pauvre et opprimée. Dans *Les Flamboyants*, l'économie de l'Etat de Tellurie est ruinée par la tendance du général roi fou Tokor Yali Yulmata à la gabegie : il organise des fêtes coûteuses, gaspille de l'argent dans l'armement alors que dans certains quartiers pauvres comme la Tana, les gens vivent comme dans un zoo humain, à cause de la pauvreté extrême.

### 2-3 La tonalité

La tonalité dans l'ensemble est épique. L'impression générale produite est une succession d'actions héroïques, relatives ou propres à l'épopée *Les Flamboyants* est écrit à la manière de l'épopée. Le fantastique et le merveilleux s'y côtoient comme les faces d'une même médaille. On a l'impression de vivre un conte de Graal où le chevalier s'en va à la recherche du vase sacré, l'immortalité que recherche Tokor, chez les Diorles, ou de parcourir un roman comme *Les Misérables* (1862) de Hugo à travers *Les Flamboyants* à style fortement soutenu.

L'espion William Irrigal est pour les Diorles un « Messie », celui-là qui va renverser la tyrannie. Une vision du monde rend le gouverneur Jihenne dans l'administration coloniale, un administrateur hors pair, un héros exceptionnel, patriote, qui lutte pour la sauvegarde des intérêts de son pays, la France en Afrique. Il décide des sorts des groupes qu'il représente. Voilà pourquoi il ne ménage aucun effort pour assurer leur victoire, voilà aussi pourquoi il brave tout obstacle pouvant nuire à sa noble mission qui consiste à magnifier la France. Les deux autres romans sont racontés dans un ton à dominance réaliste. On note le souci des écrivains de situer fidèlement le lieu de l'intrigue de façon que le lecteur ne puisse plus savoir qu'il est en face d'une fiction. Même si le Sarako est une République imaginaire, on y voit un Etat africain né de la

### *L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

balkanisation d'où les religions différentes qui s'y côtoient. *Panique au Zaïre* décrit des cadres réels : Kinshasa, Lubumbashi, Kasai, etc, avec des noms connus dans l'histoire : Mobutu, Ngumza Karl-I-Bon, etc. Dans ces récits, culturellement, le nègre est un acculturé, celui-là même qui a abandonné sa propre culture : « il (le Noir) s'est contenté d'avaler goulûment une culture qu'il a mal digérée et que certains nous rendent comme ils vomissent » (Crouzat, 1959 :122).

Ces orientations nous permettent d'avoir un aperçu de l'Afrique Noire tels que la pauvreté, l'obsession du pouvoir et la dépravation des mœurs.

### **3- Les images de l'Afrique subsaharienne renvoyées par ces récits d'espionnage.**

L'imagologie est le regard que l'autre ou nous portons sur une civilisation étrangère. Elle est surtout amenée ici à s'intéresser aux documents paralittéraires tels les romans d'espionnage où la représentation de l'étranger est un lieu où triomphe l'intertextualité. Elle appartient à l'imaginaire d'une société mais peut être étudiée tant dans sa dimension idéologique que sociologique (sources sociologiques de la représentation). C'est ici le prototype inconscient qui oriente électivement la façon dont le sujet (écrivain français) appréhende autrui (Africain subsaharien). Les images de l'étranger faisant partie intégrante d'une image de soi-même qu'elles servent à structurer et à élaborer, nous allons voir comment « les jugements que portent les nations les unes sur les autres nous informent sur ceux qui parlent, non sur ceux dont on parle » (Todorov, 1989 :28). Il s'agit de circonscrire les images de l'Afrique subsahariennes auxquelles ces récits d'espionnage renvoient.

#### **3-1 La pauvreté**

La pauvreté est un trait caractéristique de l'Afrique noire. Grainville dans *Les Flamboyants* présente tout un quartier. La Tana,

## ANALYSES

habité par « les animaux humains du royaume », « d'épileptiques prophétiques » (Grainville, 1976 : 143 ) etc. De Villiers dans *Panique au Zaïre* inventorie des villas dont la construction n'a jamais été terminée, faute de capitaux. Le matériel qu'utilise le C.N.D (Centre National de Documentation), service secret congolais, est vieux au point où il tombe en panne tous les dix mètres. Emilia décrit un de ses amis vendeur de rat qui, à la suite de la crise, ne trouve même plus les clients pour acheter ses rats. A Niamkoko, on ignore tout confort. On se douche encore à la calebasse et « la cuvette est l'ustensile le plus indispensable à la femme africaine. Elle sert à tout et remplace tout. Avec le gosse attaché dans le dos, elle constitue la barda de toute expédition » (Crouzat, 1959 : 52). La palme d'or revient à Cesbron qui théorise cette pauvreté par la formule « détérioration des termes de l'échange » :

les matières premières sont notre seule richesse et leur cours s'effondre d'année en année. Pour en tirer le même revenu, un paysan sarakolais doit produire deux fois plus d'arachide qu'il y a dix ans (...) et il ne peut même plus se procurer autant de produit (Cesbron, 1969 : 253)

En tout, dans les regards de ces romanciers français d'espionnage, les pays pauvres d'Afrique noire restent collés au niveau de " subsistance physiologique élémentaire" (Jacquemot, 1981 :167). Devant cette vie quotidienne, quelle est la réaction de l'élite politique au pouvoir ?

### 3-2 *L'obsession du pouvoir*

Une autre image de l'Afrique noire, c'est l'absence d'alternance gouvernementale. Que ce soit Tokor ou Mobutu, il s'agit des dirigeants à vie qui ne laisse aucune chance à une autre caste politique. Leur pouvoir est divin comme l'a montré l'histoire de Mobutu (Roi du Zaïre). Chez Grainville, il s'agit peut-être du même homme : « Tokor lui, exhibait son bonnet léger léopard »

*L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

(Grainville, 1976 :155). Or nous connaissons combien Mobutu tenait à sa toque Léopard. Le pouvoir est donc dirigé par des fous (Tokor) ou des obsédés (Mobutu) qui, sains à l'origine, sont devenus fous par la fonction. Dans *Azizah de Niamkoko*, le regard est porté sur une Afrique féodale dont le pouvoir est entre les mains d'un roi à autorité féroce hiérarchisée :

Là où elle existait les Européens se gardèrent sagement de la détruire et confirmèrent les potentats dans leurs fonctions. Chaque chef de village fit traduire avec grandiloquence son titre en français et par commodité autant que pour montrer une bonne volonté évidente on les appela tous Rois en leur expliquant que c'était ce qu'il y avait de mieux. Ils furent contents et honorés [...] On appela Reines la horde de négresses entourant tout chef indigène et Princes leurs nombreux enfants [...] Afiolabé était le Roi de Niamkoko.. (Crouzat, 1959 :69).

Il s'agit d'une Afrique controversée dont les idées des Européens sont partagées au sujet des capacités réelles des Africains. Pour les uns comme le juge Conil, l'Africain a une culture, une intelligence, une dignité et pour les autres comme Pégomas ou Olivier, le Noir est un Con, un sous-homme, un animal supérieur :

A la différence de tous les autres peuples de la terre, dit Olivier, le Noir n'a pas eu le besoin de se continuer, de s'affirmer. Il s'est contenté de vivre sa vie animale (d'animal supérieur, si vous le voulez) sans chercher jamais à s'élever au-dessus du stade primitif ». (ibid : 121).

Ce sujet de la capacité réelle des Africains à prendre leur destin en main à l'heure de la mondialisation et de la démocratisation est traité dans *Je suis mal dans ta peau* pour stigmatiser le bilan de la décolonisation qui est globalement négatif, avec l'incurie extraordinaire de nouveaux dirigeants à travers le Président Toukara, l'anarchie économique et la faillite de la coopération et enfin la tyrannie des élites autochtones. L'Afrique noire s'avère incapable d'assumer son indépendance. Elle jette son dévolu sur l'Occident pour sa coupable indifférence, son

## ANALYSES

impérialisme voilé, ses suicidaires gaspillages des matières premières africaines, son non respect de l'altérité et ses techniques sagement montées pour désorganiser les sociétés autochtones

### 3-3 La dépravation des mœurs

La dépravation des mœurs se construit sur des tensions par rapport aux barbares contre le civilisé ou par rapport à l'homme actif face à la femme passive.

Dans *Azizah de Niamkoko* comme dans *Les Flamboyants* un accent est mis sur l'anthropophagie pratiquée par les Noirs. Dans *Azizah de Niamkoko*, l'administrateur Larre conduit le juge Conil dans une forêt où les Noirs pratiquent l'anthropophagie et là les malfaiteurs sont arrêtés.

Prêt du foyer, dit le narrateur, il y avait le corps mutilé de ce qui avait été une fillette. Le tronc seul était intact. Les membres à demi dévoilés étaient dispersés dans la clairière et un bras achevait de griller sur les cendres, répandant dans la nuit pure l'atroce odeur de chair grillée » (Crouzat, op cit : 181).

Dans *Les Flamboyants*, après s'être emboué la face du sang d'un impala, Tokor se rend là où les vieux sont autour des filles tuées (pour être mangées) Tokor met la hutte en épave. Ces auteurs sont donc unanimes pour voir en la race noire une race cannibale et selon eux, comment le Noir verrait la femme blanche ?

Dans *Azizah de Niamkoko* comme dans *Les Flamboyants*, la femme blanche pour les Noirs c'est la femme recherchée, la femme idéale. Azizah, métisse, est l'objet de toutes les convoitises nègres : Koufofo, Kadjalla, Aboko Toyavi et Akou qui tuera le député du PUDIA à cause de la rivalité avec ce dernier pour Azizah. Ce Akou, après avoir combattu en France pendant la seconde guerre mondiale n'a-t-il pas ramené de France une perle : une femme blanche qui l'a malheureusement aussitôt quitté dès leur arrivée en Afrique ? Perte inoubliable ! De même dans *Les Flamboyants*, le roi Tokor savoure avec délectation, Hélène, la femme blanche dont il a envoyé le mari

### *L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

à la mine pour s'accaparer de la femme. Le roi n'a pas hésité avant de tomber sous le coup du charme d'autres femmes blanches : Estelle, Lucy, La Meza... La femme blanche est donc dans ces écrits la femme recherchée pour les Noirs. Comment ces auteurs jugent-ils la femme noire ?

Dans *Azizah de Niamkoko*, la femme noire est chosifiée, elle est là pour satisfaire les appétits sexuels des Blancs de passage en Afrique face à la rareté des perles blanches. Ce sont des roues de secours pour les touristes et espions. Pour combler ses désirs sexuels, Enny a engrossé Aoua, Peuhle, mère d'Azizah et c'est dans le même but qu'Azizah glisse à son père une amie noire. Fiteba n'est-elle pas là pour « faire putain » à moindre frais avec les expatriés blancs ? Ne sera-t-elle pas engrossée par le jeune juge Conil ?

La dépravation des mœurs est plus visible dans *Panique au Zaïre*. Malko Linge, le personnage principal, s'adonne à des pratiques sexuelles licencieuses avec les femmes mariées (Astrid Van du Kamp) ou occupées (Emilia Nogeira) et enfin les femmes libres comme la secrétaire d'Adler. Il faut préciser que la sexualité est omniprésente dans les romans d'espionnage, elle constitue l'unique consolation de l'Européen dans un monde dangereux et décevant. La femme permet d'entrer dans l'intimité de son ennemi pour avoir le temps de l'éliminer (voir Malko et Astrid Van du Kamp dans *Panique au Zaïre*) et ailleurs l'éternel féminin est un idéal de soumission dans les zones rurales, les ménages et les chefferies. La perte des valeurs ancestrales, la disparition de ce ciment social l'ont aliéné.

### **Conclusion**

De l'Afrique subsaharienne, ces récits d'espionnages renvoient une image péjorative, d'un gâteau à partager, d'un no-man's land. Ils donnent de l'Afrique noire la vision d'un univers arriéré, peu capable d'évoluer et susceptible de tous les

## ANALYSES

débordements. Les espions à la solde de la solidarité atlantiste s'y déploient parfois en violation des lois et de l'honorabilité du pays d'accueil. Ils montent que les pays africains ne sont pas suffisamment sécurisés et qu'ils peuvent y faire tout ce qu'ils veulent sans être inquiétés. Ils donnent de ces pays une impression d'insécurité totale où même les généraux d'armée participent aux sales besognes. C'est pour ces auteurs la peinture d'une Afrique laissée à elle-même, qui a besoin d'une autorité occidentale pour sortir du sous-développement.

Même si ces romans d'espionnage n'affichent généralement qu'un pseudo réalisme de carte postale vite ficelée par des touristes de passage en Afrique noire, même si tout l'intérêt de ces auteurs occidentaux consiste à orienter les regards sur le manichéisme – bons / méchants, êtres et choses cantonnés dans l'immuable évidence, supériorité occidentale/situation pitoyable des pays sous-développés --, ce sont des pages des plus éclairantes de l'histoire des mentalités qui attirent notre attention sur une intégrité culturelle à envisager dans le monde.

**David MBOUOPDA**

**IUT. FOTSO Victor de Bandjoun. Université de Dschang, Cameroun**  
[dmbouopda2000@yahoo.fr](mailto:dmbouopda2000@yahoo.fr)

### **Bibliographie**

BECHER – BURTSHER, Beate (1998), *Entre affirmation et critique. Le développement du roman policier algérien d'expression française*, thèse, Etudes Francophones, Université de Paris – Sorbonne.

*L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE DANS LE ROMAN D'ESPIONNAGE FRANÇAIS*

BROSSARD, Jean François (1968), « Réflexions méthodologiques sur l'imagologie et l'ethnopsychologie littéraire », *Revue des psychologies des peuples*, n°4, p 366- 377.

CESBRON, Gilbert (1969), *Je suis mal dans ta peau*, Paris, Laffont.

CROUZAT, Henri (1959), *Azizah de Niamkoko*, Paris, Presses de la cité.

GRAINVILLE, Patrick (1978), *Les Flamboyants*, Paris, Seuil.

JACQUEMOT, Pierre et al. (1981), *Economie et sociologie du tiers monde*, Paris, L'Harmattan.

MBOUOPDA, David, (2007), « Une lecture actantielle des romans d'espionnage à partir de *Les Flamboyants* de Patrick Granville, *Analyses*, N°12, P 7-17

MOURA, Jean Marc, (1999), « L'imagologie littéraire : tendances actuelles » *Perspectives comparatistes*, Etudes réunies par Jean Bessières et Daniel-Henri Pageaux, Paris, Champion p. 185-192

NEVEU, Eric (1985), *L'idéologie dans le roman d'espionnage*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

RIGLET, Marc (1972), « *Le Roman d'espionnage algérien* » ; *Maghreb* 52, Juillet – Août 1972, p. 44 – 49 .

TODOROV, Tzevtan (1989), *Nous et les autres*, Paris, Seuil.

VERALDI, Gabriel (1983), *le Roman d'espionnage*, Paris, PUF, que sais-je ? .

VILLIERS, Gérard (1978), *S.A.S, Panique au Zaïre*, Paris, Plon.